

Une participation moyenne dans le Var

Le taux d'abstention (33 à 34%) dans le Var est plus faible que prévu

LMAGE dominicale hier dimanche pour les élections régionales et cantonales (vingt cantons varois sont renouvelables) dans le Var; la mère en sweat et jeans marche un panier à la main. Suivent derrière le père et les enfants. Il est 10 heures 30 et toute la France vote comme le Var. Dans notre département, il fait beau et beaucoup se préparent pour profiter de ce premier dimanche de printemps. Ce qui peut expliquer d'une certaine manière le taux d'abstention d'hier. Et par là-même celui de la participation générale.

Dans le Var, en effet on atteignait péniblement 62% pour les Régionales et à peine 60% pour les Cantonales à vingt heures. Par comparaison pour les élections régionales, on avait voté à 25,18% à 12 heures hier dimanche contre 27,88% en 1986. A 17 heures, la barre des votants montait à 57,79% contre 66% il y a six ans.

Pour les Cantonales, on relevait 24,80% à midi alors qu'en 1985, on avait déjà atteint la barre des 30,95%. Et à 17 heures, le taux de participation atteignait 57,20% alors qu'il était de 64,20% il y a sept ans.

En résumé cela veut dire que les Varois ont "boudé" (relativement) les urnes avec un taux de participation inférieur de 8% par rapport aux élections régionales de 1986, selon les premières estimations. On s'attendait cependant à une abstention plus forte avec un chiffre annoncé de près de 50% alors qu'il apparaîtrait osciller entre 33 et 34%.

Et pourtant tout a été fait pour inciter les électeurs tant en France que dans le Var à se rendre aux urnes. Un taux d'abstention record était en effet redouté par tous les hommes politiques aussi bien pour les Régionales que les Cantonales. Si cela n'a pas été le cas, on peut tout de même dire que les Varois ne se sont pas bousculés dans les isolements hier.

Hôtel de ville de Toulon : une petite ambiance

LASSITUDE, résultats par trop prévisibles, indifférence, on était loin hier soir dans la salle du conseil municipal de Toulon des grandes soirées électorales de 88 et 89 encore dans toutes les mémoires. Si ces échéances passées étaient évidemment très importantes dans le contexte politique de l'époque, le premier tour de scrutin d'hier ne l'était pas moins et pourtant. Il aura fallu attendre les alentours de 21 heures pour enregistrer une certaine animation qui, tout au long de la soirée, ignorera cependant les débordements habituels.

Peu avant 20 heures, dans un quasi désert tombent les premiers résultats partiels concernant les trois cantons toulonnais renouvelables. Il est 21 heures, la salle du conseil est beaucoup plus animée. Les candidats sortants et autres sont encore rares. Le public applaudit à certains résultats, concernant essentiellement les candidats de la majorité départementale.

On s'intéresse un peu à des résultats de communes proches, mais les cantons du haut Var ne soulèvent pas d'enthousiasme. François Trucy arrive, il voudrait en savoir plus sur les Régionales. On commente les résultats de Bernard Tapie sur les Bouches-du-Rhône.

Enfin vers 22 heures, deux résultats définitifs tombent, ceux des 2^e et 5^e cantons : légère avancée de Marcel Massi sur Jean-Marie Le Chevallier dans le centre-ville. Le candidat du Front national arrive avec ses amis. Interview ici et là. Guy Durbec arrive lui aussi et il entame aussitôt un dialogue impromptu avec un « spectateur » qui vient de l'apostropher. On cherche toujours un socialiste, on ne le trouve pas.

Des résultats concernant les régions commencent d'arriver. Louis Bernardi, toujours sur la brèche, cherche vainement un intervieweur pour évoquer les bons résultats de Maurice Arreckx dans son canton. Dans le public, on regrette un peu l'absence de l'audiovisuel comme lors des échéances précédentes.

Voilà qui pimentait la soirée, qui faisait sortir l'ambiance de la soirée de son seul contexte local ou départemental, on pouvait aussi recueillir les réactions à chaud des grands leaders nationaux grâce au relais des chaînes nationales.

Du côté de l'hôtel de ville, on indique que c'est dimanche prochain pour le deuxième tour de ces cantonales qu'on reviendra à cette formule. Bref en politique, aujourd'hui, le show-biz est incontournable.